

ÇA MARCHE?

Par Jonas Schneider

Animateur et producteur radio et TV à la RTS

Mes économies en bois

Gâce à ma nouvelle vie d'écolo, j'ai réussi à économiser 5000 francs l'année passée. Je n'en suis pas peu fier, mais que faire maintenant avec ce début de fortune? Le laisser sur un compte courant dans l'espoir de gagner 4,50 francs d'ici à ma retraite? Tout investir en bourse et risquer d'en perdre la moitié? Filer au casino, poser 10 kilos de jetons sur le 12 rouge et vivre ma plus grande décharge d'adrénaline depuis le jour où je suis tombé en panne sur l'autoroute? J'ai fini par trouver une solution plus digne de mes nouvelles ambitions vertes. Il existe des sociétés en Europe et dans le monde qui vous permettent d'investir dans le bois. Avec mes 5 tickets, j'ai pu acheter quelques eucalyptus. Un arbre qui grandit un peu chaque année est un investissement sûr qui offre donc forcément quelques pour cent de plus sans rien faire. Pour l'instant, c'est une maigre tige. Mais lors de sa récolte, dans dix ans, il vaudra près de deux fois son prix actuel. En bonus, mon argent aura absorbé du CO₂ plutôt que de rester coincé sur un compte. ■



ALEXANDRE WETTSTEIN AU CHEVET DE BALI

«**L'**émotion, c'est le carburant de ma vie», confie Alexandre Wettstein (52 ans) dans *24 heures*. Cet infirmier vaudois vit à Bali depuis 2010. Scandalisé par le manque d'accès aux soins, ce «frondeur charismatique» a bousculé l'ordre établi pour pouvoir proposer des consultations gratuites. La petite clinique que son organisation, la Fair Future Foundation, a ouverte il y a huit ans à Ubud, entre rizières en terrasses et forêt tropicale, a traité 35 000 patients l'an dernier. En octobre 2018, il inaugurerait à Anjin-

gan, dans l'est de Bali, le Centre médical Bali Sari, financé par des fonds privés que cet ancien directeur administratif de la Fondation Cherpillod a su trouver en Suisse surtout. Les bénéficiaires d'un resto social en vogue à Ubud remboursent 80% des frais médicaux. Original, mais dans un pays où règne la corruption, sa réussite agace. Sera-t-il reconnu tel le regretté Dr Richner au Cambodge ou vilipendé comme Bruno Manser, disparu au Sarawak en mai 2000, deux Suisses qui, eux aussi, étaient idéalistes et volontaires? ■

ZEP S'OFFRE UNE RÉCRÉATION

A la différence de ses glorieux aînés Uderzo, Morris, Hergé et Peyo, restés respectivement captifs de leur série phare *Astérix*, *Lucky Luke*, *Tintin* et *Les Schtroumpfs*, le papa de Titeuf a soif d'aventures. Zep adore explorer de nouveaux territoires. Avec bonheur, il s'est essayé à l'érotisme, aux carnets de voyage, à l'histoire du rock, a consenti à l'autoportrait, abordé la spiritualité et même osé le conte pornographique (*Esmera*), en lâchant son crayon il est vrai. Dans *Paris 2119* (Ed. Rue de Sèvres), un récit d'anticipation, il abandonne le dessin à Dominique Bertail et nous téléporte dans un Paris scindé par un champ magnétique. Une parenthèse avant les prochaines extravagances de Titeuf. ■



Photos: Fair Future Foundation, Julie de Tribolet, Frédéric Schütz/atelier EFES, Hilyre, Fructus



Retrouvez, chaque semaine, la chronique de Jonas Schneider